



MUSIQUE  
NOTRE CRITIQUE DE  
L'HOMMAGE À BREL  
PAGE 5



VIVRE  
AIDER SON  
MÉDECIN  
PAGE 6

**BLOGUE**  
Échangez sur  
la musique avec  
Alain Brunet sur  
son blogue à  
lapresse.ca/brunet

84<sup>e</sup> CÉRÉMONIE DES OSCARS

# THE ARTIST FAIT L'HISTOIRE



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pour la première fois de son histoire, l'Académie des Oscars a couronné un film entièrement produit dans un pays non anglophone. Le film français *The Artist* a en effet été désigné grand vainqueur de la 84<sup>e</sup> cérémonie des Oscars en remportant cinq statuettes, parmi lesquelles les deux plus prestigieuses, soit celles du meilleur film et de la meilleure réalisation. Jean Dujardin a été sacré meilleur acteur, devenant ainsi le seul acteur français lauréat d'un Oscar. Marion

Cotillard demeure cependant la seule actrice à avoir obtenu la statuette pour un rôle en langue française!

« Si Georges Valentin pouvait parler, a lancé l'acteur en anglais avant de s'exclamer en français, il dirait: "Wow! Putain! Génial! Formidable!" » Jean Dujardin a aussi rendu hommage aux stars du cinéma d'antan, notamment à Douglas Fairbanks. Il s'est notamment adressé à la petite-fille de ce dernier. « En 1929, Douglas Fairbanks a animé la toute première cérémonie des Oscars, a-t-il déclaré. Les temps ont bien changé. Mais Melissa, sache que ton grand-père m'a beaucoup inspiré pour interpréter ce rôle. »

Le cinéaste Michel Hazanavicius, deuxième

Français à être sacré meilleur réalisateur aux Oscars (après Roman Polanski), avait du mal à y croire. « J'ai un Oscar!, s'est-il exclamé avant de saluer le chien Uggie, l'un des personnages les plus populaires de son film. Vous faites de moi le plus heureux des cinéastes! »

Au moment de la consécration suprême, Hazanavicius a aussi tenu à rendre hommage à Billy Wilder, dont les films ont eu sur lui une grande influence.

*The Artist* s'est aussi inscrit au tableau d'honneur en remportant les Oscars de la meilleure trame musicale (Ludovic Bourque) et des meilleurs costumes.

Voir OSCARS en page 4

## PAS D'OSCAR POUR MONSIEUR LAZHAR

EN PAGE 4



- > LE TAPIS ROUGE EN PAGE 2
- > LE GALA VU PAR MARC CASSIVI EN PAGE 3
- > LE BILLET DE MARC-ANDRÉ LUSSIER EN PAGE 4

PHOTO AFP



# ÉCOUTEZ POUR VOIR MICHEL DÉSAUTELS EN SEMAINE | 15 H

**AUJOURD'HUI** *Fabriqué au Québec: une industrie plus rentable qu'on le pense ?*

Reportage : Frank Desoer  
Réal.-coord. : Sébastien Perron

**95,1 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE  
Radio-Canada.ca/desautels

84<sup>e</sup> CÉRÉMONIE DES OSCARS

NICOLAS BÉRUBÉ



PHOTO REUTERS

« Ce soir, nous allons avoir du bon temps sexy. »  
— Sandra Bullock

« Je ne suis pas vraiment excité. »  
— Nick Nolte

« Pour le trouver, suivez les hurlements des fans. »  
— George Clooney, au sujet de Brad Pitt

## DE LA CLASSE SUR LE TAPIS ROUGE

Il faisait un temps frisquet à Los Angeles, hier, quand les actrices ont défilé sur le tapis rouge des Oscars dans des robes laissant peu de place à l'imagination. Mais les gens qui ont regardé le gala dans le confort de leur foyer n'y ont vu que du feu. Comparativement au tapis rouge des Grammy, celui des Oscars est plus *glamour*. Hier soir, les faux pas vestimentaires ont été plutôt rares.

## ÉMILIE CÔTÉ

## 1 Emma Stone

Nous voudrions qu'elle soit notre meilleure amie. Elle est drôle, attachante et vive d'esprit. En plus, elle est toujours resplendissante sur le tapis rouge. Hier, Emma Stone brillait de mille feux dans une robe Giambattista Valli d'un rouge éclatant assortie d'un collet fait d'une énorme boucle.

## 2 Michelle Williams

Michelle Williams était sublime dans sa robe bustier Louis Vuitton de couleur rouge corail. Avec sa coupe à la garçonne et ses cheveux platine, elle avait l'air d'une Marilyn des temps modernes. Un look parfait et féminin, qui va de pair avec le rôle pour lequel elle était en nomination.

## 3 Rooney Mara

Lèvres rouges, simple chignon chic, frange coupée au carré, délicate robe Givenchy en soie beige de forme sirène, la longiligne Rooney Mara (en nomination pour son rôle dans *The Girl with the Dragon Tattoo*) avait le look *hipster* parfait. Elle était à la fois féminine et élégante et dégageait beaucoup d'assurance.

## 4 Sacha Baron Cohen

Vêtu en despote en clin d'œil à son rôle dans son prochain film, *The Dictator*, Sacha Baron Cohen (*Borat*) s'est foutu de la gueule de l'animateur Ryan Seacrest sur le tapis rouge. Il a dit porter une tenue de John Galliano (ex-designer de Dior accusé d'avoir tenu des propos antisémites), en plus de citer Saddam Hussein et de propager des cendres de Kim Jong-il sur l'animateur. Divertissant! Même sa femme, Isla Fisher, était déguisée en caporal.

## 5 Viola Davis

En nomination pour son rôle dans le film *The Help*, Viola Davis portait une robe Vera Wang vert émeraude très tendance. Décolleté plongeant, cheveux courts de couleur naturelle, bijoux somptueux: elle respirait le bien-être.

## 6 Gwyneth Paltrow

Gwyneth Paltrow a marqué beaucoup de points sur le tapis rouge auprès des « experts de la mode » avec sa robe blanche munie d'une cape intégrée d'un chic légèrement futuriste. En ce qui nous concerne, c'était un peu cosmique et sévère, mais très certainement élégant.



PHOTO AFP

3 PHOTO AFP

2 PHOTO REUTERS

5 PHOTO AP

1 PHOTO AFP

6 PHOTO REUTERS

84<sup>e</sup> CÉRÉMONIE DES OSCARS

« Ce soir, je peux relaxer. »  
— Colin Firth



PHOTO AP

« Harry Potter n'a payé que 14% en impôt. »  
— Billy Crystal

« Tu es une victime de la comédie. »  
— Tina Fey à Ryan Seacrest, dont le tuxedo a été sali par Sacha Baron Cohen sur le tapis rouge.

# En mode nostalgie



MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

Ça ne pouvait pas être plus soporifique que l'an dernier, avec à la barre le malheureux duo d'animateurs formé par Anne Hathaway et James Franco.

Pour cette 84<sup>e</sup> Soirée des Oscars, l'Académie des arts et des sciences du cinéma a décidé d'y aller avec une valeur sûre: Billy Crystal. La vedette de *When Harry Met Sally* et autres films d'un autre siècle animait la soirée strass et paillettes de Hollywood pour la neuvième fois, en remplacement d'Eddie Murphy (qui a renoncé à l'animation dans la foulée des commentaires homophobes de son ami producteur Brett Ratner).

S'il n'a pas livré une performance mémorable, Billy Crystal s'est acquitté honorablement de la tâche ingrate de mener à bon port un navire lourd et lent, toujours en retard. Crystal s'est intégré en ouverture, comme à son habitude, à plusieurs séquences des

films en nomination. Avec beaucoup d'autodérision, en se moquant du fait qu'il n'est pas l'animateur le plus en demande en ce moment...

Son numéro de chant façon Broadway — « Vous ne pensiez pas que j'allais m'en passer? » —, avait le charme suranné des galas d'antan, et c'est tout naturellement que la soirée, dominée par des films célébrant une autre époque du cinéma (*The Artist* et *Hugo*), s'est drapée de nostalgie.

Le style vieille école de Billy Crystal, à l'avenant, a donné lieu à quelques vannes de circonstance, mais rien de bien méchant: « Il n'y a rien qui peut mieux nous consoler des problèmes économiques de la planète qu'une bande de millionnaires s'offrant des statuette dorées. » Les Oscars ne sont pas les Golden Globes et Billy Crystal, décidément pas Ricky Gervais.

À quelques reprises, on a senti l'animateur cherchant un peu trop à se montrer « dans le coup », en se moquant de l'âge de Christopher Plummer (pour se rajeunir lui-même?), en parlant de son iPad ou en poussant quelques blagues douteuses du type: « Veuillez accueillir un de

mes rêves récurrents: Cameron Diaz et Jennifer Lopez. » Monocle Billy...

Le Cirque du Soleil, qui avait préparé un numéro inédit en marge de son spectacle permanent à Los Angeles, *Iris*, a réussi son pari d'épater la galerie. Aussi en mode nostalgie, la célèbre troupe montréalaise a offert un très joli numéro d'acrobates (ils étaient 54 en tout) sur le thème de « l'expérience du spectateur au cinéma », imaginé par Jean-François Bouchard, sur fond d'images célèbres de l'histoire du cinéma.

Les remerciements les plus suaves sont venus de Christopher Plummer, qui a grandi à Montréal, et qui a remporté son premier Oscar (pour son rôle de soutien dans *Beginners* de Mike Mills) à l'âge de 82 ans. « Quand je suis sorti du ventre de ma mère, je préparais déjà mon discours de remerciements aux Oscars », a blagué M. Plummer, le plus vieux lauréat de l'histoire des Oscars.

« Quand j'ai entendu mon nom, je me suis dit que la moitié des États-Unis s'est dit: "Oh non! Pas encore elle!" Tant pis... » a dit Meryl Streep, visiblement ravie d'avoir défié les pronostics en remportant son premier

Oscar depuis 1983. L'émotion la plus visible sur scène fut celle d'Octavia Spencer, lauréate de l'Oscar de l'actrice dans un rôle de soutien pour *The Help*. Elle a, comme elle l'a si bien dit, « commencé à perdre la tête » en acceptant son prix.

Le Français Michel Hazanavicius, grand gagnant de la soirée pour *The Artist*, a remercié les films et la vie, « qui est parfois formidable », en anglais dans le texte. « J'adore votre pays », a déclaré Jean Dujardin en allant chercher son Oscar du meilleur acteur, avant d'ajouter en criant, dans la langue de Godard: « Génial, merci, formidable! »

Sans surprise, l'Iranien Asghar Farhadi a remporté l'Oscar du meilleur film en langue étrangère pour le remarquable *Une séparation*. Son discours, à forte connotation politique, s'est terminé par ce souhait: « J'offre ce prix aux gens de mon pays, qui respectent toutes les cultures et les civilisations, et détestent l'hostilité et le ressentiment. »

Les plus sages paroles de la soirée.

CDR Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca



PHOTO AP



PHOTO AFP



PHOTO REUTERS

Les actrices Octavia Spencer (*The Help*) et Meryl Streep (*The Iron Lady*) ont été récompensées pour leur interprétation, tout comme Michel Hazanavicius (*The Artist*).

## LES GAGNANTS

### MEILLEUR FILM

*The Artist*

### MEILLEURE RÉALISATION

Michel Hazanavicius — *The Artist*

### MEILLEURE ACTRICE

Meryl Streep — *The Iron Lady*

### MEILLEUR ACTEUR

Jean Dujardin — *The Artist*

### MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

Octavia Spencer — *The Help*

### MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

Christopher Plummer — *Beginners*

### MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

*Midnight in Paris* — Woody Allen

### MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ

*The Descendants* — Alexander Payne, Nat Faxon, Jim Rash

### MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

*Une séparation* — Asghar Farhadi

### MEILLEUR LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

*Undeclared* — TJ Martin, Dan Lindsay et Rich Middlemas

### MEILLEUR LONG MÉTRAGE D'ANIMATION

*Rango* — Gore Verbinski



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le Cirque du Soleil a fait briller le Québec sur la scène de la Soirée des Oscars.

## LES OSCARS EN 5 TWEETS

@joshuagates: « Mise à jour mode de dernière minute: Ryan Seacrest porte Kim Jong-il. »

@kellyoxford: « Les seules personnes qui se regardent dans le miroir et qui pensent: "Parfait!" sont les assassins et Bradley Cooper. »

@robdelaney: « Billy Crystal deviendrait un superhéros mondial s'il commençait la soirée avec un monologue de cinq minutes sur la terrible performance de James Franco comme animateur l'an dernier. »

@imaliwaller: « Ok, on a compris, Hugo était un bon film. »

@shelbyfero: « Les meilleurs moments aux Oscars sont tous ces annonces avec des acteurs et des actrices qui ne seront jamais aux Oscars. »

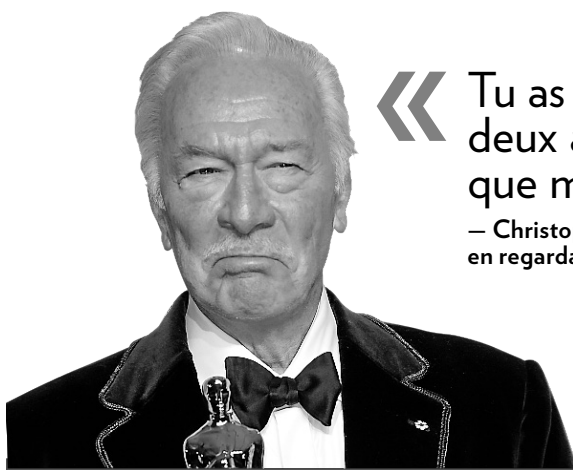
LAPRESSE.CA

### OSCARS

Consultez notre dossier complet sur la cérémonie des Oscars sur [www.lapresse.ca/oscars2012](http://www.lapresse.ca/oscars2012)

84<sup>e</sup> CÉRÉMONIE DES OSCARS

NICOLAS BÉRUBÉ



« Tu as seulement deux ans de plus que moi, mon cher! »

— Christopher Plummer, en regardant son Oscar

« Je suis avec ma grand-mère, et ça me calme un peu. »

— Jessica Chastain

« Et là ils me donnent un million de dollars! »

— Chris Rock, qui explique à quel point c'est facile de faire une voix pour un film d'animation.

# HOMMAGE À UNE GRANDE ÉPOQUE



MARC-ANDRÉ LUSSIER

BILLET

Il ne fait aucun doute que *The Artist* est le grand vainqueur de la 84<sup>e</sup> soirée des Oscars. L'accomplissement est de taille pour tous les artisans de ce film français tourné à Hollywood, l'autre même où s'est fabriquée la mythologie du cinéma américain depuis tant de décennies.

D'une certaine façon, Hollywood s'est célébré lui-même à travers le film de Michel Hazanavicius. Même s'il convient de marquer

d'une pierre blanche ce point dans l'histoire des Academy Awards, il reste que la nationalité des artisans ayant conçu *The Artist* constitue ici un détail. « Pourquoi n'avons-nous pas pensé à rendre un si bel hommage au cinéma d'hier nous-mêmes? », a-t-on souvent entendu dans les chaumières américaines au cours des derniers mois. « Je croyais qu'on avait créé une catégorie entière pour les films étrangers, justement pour empêcher ce genre de chose! », a lancé samedi à la blague le Canadien Seth Rogen, animateur de la soirée des Independent Spirits Awards, où *The Artist*, évidemment, a aussi triomphé.

Le fait est qu'un grand sentiment de nostalgie a étreint hier ceux qui fabriquent du

cinéma hollywoodien dans un tout autre contexte que les artisans qui les ont précédés. À l'époque dépeinte dans *The Artist*, tout était encore à faire. Le cinéma vivait son premier âge d'or, les ambitions artistiques ne se mesuraient pas encore au nombre des effets spéciaux, et le clivage entre les films à vocation commerciale et les oeuvres plus « fréquentables » sur le plan artistique était une notion inconnue. À vrai dire, il n'y avait que les bons films d'un côté, et les mauvais de l'autre.

Hollywood était alors le lieu de convergence des gens de talents, autant ceux issus d'Amérique que ceux venus d'ailleurs et qui ont choisi de s'installer à l'ombre du mont Lee.

Une fois l'an, les membres

de l'Académie – âge moyen de 62 ans d'après la récente enquête du *L.A. Times* – ont le loisir de célébrer un cinéma qui n'est pratiquement plus envisageable de produire à l'intérieur du système hollywoodien aujourd'hui. D'où cette exaltation d'une époque glorieuse (mais révolue) dans le cadre d'une cérémonie où l'on met l'accent sur l'excellence au cinéma. L'allocution de Morgan Freeman dès les premières secondes de la cérémonie traduisait bien ce sentiment.

Chaque année, Hollywood entretient son mythe à travers les Oscars. Les membres de l'Académie n'allaient certainement pas se priver de l'occasion, d'autant que deux des productions les plus en vue évoquaient, chacune à sa

façon, les premières heures de gloire du septième art.

Martin Scorsese a mis en lumière l'apport inestimable au cinéma du pionnier français Georges Méliès dans son très beau film *Hugo*. Michel Hazanavicius a de son côté rendu hommage au cinéma hollywoodien des années 20 avec *The Artist*. Ces regards croisés, offerts par des créateurs issus de cultures différentes, ne pouvaient faire autrement que de toucher une corde sensible chez les académiciens.

Plus que la France, c'est la nostalgie qui fut portée en triomphe à Hollywood hier soir.

Pour joindre notre journaliste: [mlussier@lapresse.ca](mailto:mlussier@lapresse.ca)

## « Une nomination, c'est déjà une victoire! »

La cérémonie vue par d'anciens profs de Philippe Falardeau

VALÉRIE LESSARD

LE DROIT

Quand la comédienne Sandra Bullock s'est présentée, peu après 21 h, en direct sur la scène du Kodak Theatre, pour remettre l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, le silence s'est subitement fait dans le salon de Mathieu David et Caroline St-Jacques, à Gatineau.

S'il s'agissait de la 15<sup>e</sup> soirée du genre (« pool » inclus) organisée chez le couple, celle d'hier soir avait évidemment une saveur particulière: elle mettait en vedette deux anciens du Collège Saint-Alexandre, où M. David enseigne l'éthique. C'était par ailleurs la première à laquelle participaient Mona MacLeod (qui donne notamment son nom au professeur d'anglais des élèves de *Monsieur Lazhar*), Jacques Carbonneau et Sylvie Roy, qui ont tous les

trois enseigné au cinéaste Philippe Falardeau et au producteur Luc Déry, lors de leur séjour au secondaire.

Au fur et à mesure de l'annonce des finalistes, les mains se sont serrées plus fort, les gens se sont rapprochés sur le sofa, les cous se sont tendus vers le téléviseur, la tension a grimpé d'un cran. Jusqu'à l'attendu « Représentant le Canada... », enterré sous les applaudissements.

Puis, à 21 h 07, c'est par un « Oh! Non! » collectif que tous ont accueilli le verdict: *Monsieur Lazhar* venait d'être coiffé, sans réelle surprise, toutefois, par le long métrage iranien *A Separation*.

« On s'attendait à ça, quand même... » a lancé M. Carbonneau, philosophe.

Certes « un peu » déçus, tous clamaient néanmoins haut et fort leur fierté.

« Une nomination aux Oscars, c'est déjà une victoire! » a rappelé M<sup>me</sup>

MacLeod, soulevant l'approbation de tous.

**Brèves apparitions à l'écran**

La soirée avait été effervescente jusque-là, les invités s'amusant entre autres à commenter les robes des actrices défilant sur le tapis rouge. Tous espéraient évidemment apercevoir le cinéaste et le producteur dans la foule.

Ainsi, à 18 h 48, lorsqu'un Philippe Falardeau souriant au bras de sa conjointe, Luc Déry et Kim McCraw sont brièvement apparus à la caméra du réseau CTV, tout le monde s'est mis à crier et à applaudir. Curieusement, le Gatinois – qui avait confié qu'il ne détesterait pas rencontrer la comédienne Rooney Mara (*The Girl With A Dragon Tattoo*) – semblait d'ailleurs la suivre sur le tapis rouge.

« Il était beau, non? » a fièrement lancé Sylvie Roy, qui a enseigné le français au cinéaste en 4<sup>e</sup> secondaire.

## The Artist fait l'histoire

OSCARS

suite de la page 1

Si les lauréats étaient assez prévisibles dans les catégories de pointe, l'Académie a néanmoins réservé une surprise de taille. Vingt-neuf ans après avoir obtenu un Oscar grâce à *Sophie's Choice*, la grande Meryl Streep fut enfin consacrée de nouveau hier soir pour sa composition dans *The Iron Lady*. La favorite dans cette catégorie était Viola Davis (*The Help*), surtout depuis son sacre aux Screen Actors Guild Awards.

« Come on! » s'est exclamée la lauréate devant une salle qui lui a réservé une ovation. Émue en évoquant l'homme de sa vie, Meryl Streep a profité de la tribune pour remercier tous les collègues avec qui elle a eu l'occasion de travailler au cours de sa brillante carrière. « Ce qui compte le plus en fin de compte, c'est l'amitié, l'amour et la joie d'avoir fait tous ces films ensemble », a-t-elle ajouté.

**Rien pour les Québécois**

Même si des médias américains de référence laissaient entendre depuis quelques jours que la plus sérieuse concurrence d'*Une séparation* venait de *Monsieur Lazhar* dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère, la logique a été respectée. Le sublime film d'Asghar Farhadi a été désigné victorieux, valant ainsi à l'Iran le premier Oscar de son histoire.

En guise de remerciement, l'auteur cinéaste a d'abord salué ses compatriotes du monde entier. Il a en outre évoqué la richesse et la pérennité de la culture de son pays avant de lancer un message de paix. « En cette époque où les politiciens pratiquent l'intimidation et l'agression, le peuple iranien reste respectueux de sa civilisation, malgré l'hostilité et le ressentiment. »

L'autre candidat québécois de la soirée, Patrick Doyon, n'est pas monté sur scène non plus. Son film *Dimanche*, en lice dans la catégorie du court métrage d'animation, a dû céder la place à *The Fantastic Flying Books of Mr. Morris Lessmore*.

La soirée s'est somme toute déroulée selon le scénario prévu. *Hugo*, très beau film de Martin Scorsese, a transformé cinq de ses nominations en statuette, essentiellement du côté technique (photo, direction artistique, effets visuels, montage sonore, mixage sonore). L'Oscar du meilleur montage est allé à *The Girl with the Dragon Tattoo*, et celui des meilleurs maquillages à *The Iron Lady*. *Undeclared*, campé dans le milieu du football, a par ailleurs obtenu l'Oscar du meilleur documentaire (devant *Pina* de Wim Wenders). Et *Rango*, celui du meilleur long métrage d'animation.

Sans surprise, Octavia Spencer a été sacrée meilleure actrice de soutien grâce à sa performance dans *The Help*. C'est sous une ovation que l'actrice, très émue, est montée sur scène. « Merci, Académie, de me permettre d'être avec le gars le plus hot de l'endroit [le présentateur Christian Bale]! », a-t-elle déclaré d'entrée de jeu. Et merci le monde! »

Aussi donné favori, le vétéran Christopher Plummer, âgé de 82 ans, est allé chercher son premier Oscar en carrière grâce à sa sensible composition dans *Beginners*.

« Tu es âgé d'à peine deux ans de plus que moi, où étais-tu passé pendant toute ma vie? », a demandé l'acteur canadien en s'adressant à sa statuette dorée. Je partagerais évidemment cet Oscar avec mon partenaire Ewan McGregor si j'avais la moindre décence, mais je n'en ai pas! », a ajouté le plus vieux lauréat de l'histoire des Oscars.

*Midnight in Paris* a valu à Woody Allen, absent de la cérémonie, l'Oscar du meilleur scénario original. Alexander Payne et ses coscénaristes ont enlevé le prestigieux Oscar de la meilleure adaptation grâce à leur travail pour *The Descendants*.



PHOTO LUCAS JACKSON, REUTERS

« On s'attendait à ça, quand même... », a lancé Jacques Carbonneau, ex-professeur de Philippe Falardeau au secondaire, après l'annonce du vainqueur dans la catégorie du meilleur film étranger.

ARTS MONTRÉAL EN LUMIÈRE

MUSIQUE / Hommage à Jacques Brel

# Voir des amis chanter

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
CRITIQUE

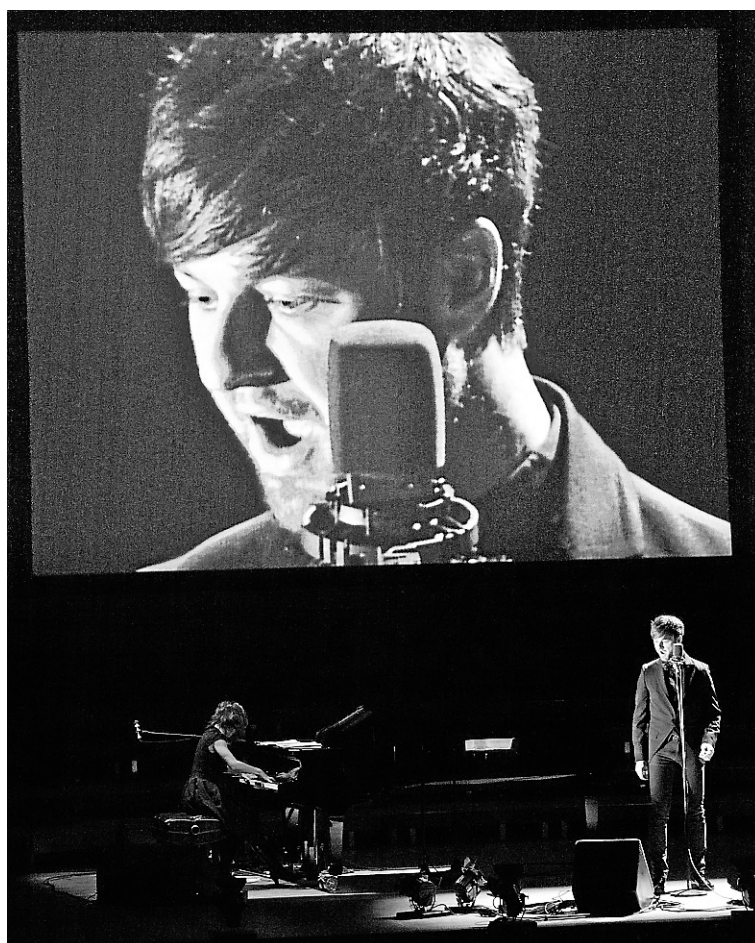
Bien sûr, il y a les guerres d'Irlande et les peuplades sans musique. Mais voir un spectacle de la qualité et de la beauté de l'hommage à Jacques Brel présenté hier à la Maison symphonique, c'était plus qu'il n'en fallait pour reconforter la moindre âme, même perdue dans un métro rempli de noyés...

Il faut en remercier le metteur en scène et coprésident d'honneur de Montréal en lumière, Luc De Larochellière, qui a eu deux idées de génie. D'abord, aller à l'essentiel, soit un texte, une mélodie, une voix. Ensuite, faire classique, au sens le plus noble du terme: deux chansons par interprète, celui-ci seul au micro, appuyé uniquement par l'exceptionnel piano et les arrangements fabuleux de Benoit Sarrasin.

Pas de blabla, pas de flaflo. Chacun des 10 interprètes quittait les planches ou entraînait pendant qu'un extrait d'une entrevue donnée par Brel en 1971 était projeté sur grand écran.

Mais le plus incroyable et rare dans ce genre de spectacle hommage? Ces 10 chanteurs connaissaient vraiment bien leur Brel et l'ont «joué» comme lui-même «jouait» ses chansons, sans crainte de postillonner ou de transpirer.

Ils se sont donc succédé sur la scène, habillés de noir: Bïa (qui a proposé notamment une *Amsterdam brûlante*); Pierre Flynn (qui a repris avec bonhomie et fraternité *La bière!*); Pierre Lapointe (interprétant *Au suivant* avec toute la hargne voulue); Danielle Oderra (à 72 ans, elle nous a soufflés avec *La valse à mille temps* et *L'enfance*, et nous a bouleversés en lisant une lettre écrite par Brel à sa sœur Clairette, en 1977); Luc De Larochellière (qui en a surpris plus d'un avec sa version physique de *Mathilde*); Bruno Pelletier (qui a fait fort en reprenant une belle méconnue, *Quand maman reviendra*, et en chantant en partie sans micro *La chanson des vieux amants*); Paul Piché (drôle et mordant dans *Le moribond*, poignant dans *Jaurès*); Marie-Élaine Thibert (extraordinaire dans ce choix inusité



Pierre Lapointe a interprété *Au suivant*, de Brel, avec la hargne voulue.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

qu'était *Les remparts de Varsovie*); Diane Tell (qui a dansé sur scène à la fin de *Jef*); enfin, Marc Hervieux (rigolo pendant *Les bonbons*, magistral pendant *La quête*). Une heure et demie de grande chanson, de grande classe, de grand bonheur. Bref, de grand Jacques.

S'il y a eu un hic dans ce spectacle, ce fut peut-être

l'écran géant, tellement géant sur scène qu'il attirait plus le regard que les humains qui chantaient devant. Mais cela est peu en regard de la force de ce spectacle. Au cours des 20 dernières années, j'ai vu pratiquement tous les hommages à Brel, à Montréal. Celui présenté à Montréal en lumière hier figure en haut de la liste.

## RVCQ Deux prix pour Le vendeur

ANDRÉ DUCHESNE

Les 30<sup>es</sup> Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) ont pris fin hier midi avec la traditionnelle remise de prix, dont *Le vendeur* est ressorti avec deux récompenses.

Le film de Sébastien Pilote a en effet obtenu le prix Gilles-Carle, présenté par Remstar et décerné au réalisateur du meilleur premier ou second long métrage en carrière. Quelques minutes plus tard, c'est l'Association québécoise des critiques de cinéma qui a remis le prix Luc-Perreault-La Presse du meilleur long métrage de fiction au film de M. Pilote.

«Je suis très content. Le simple nom de Gilles-Carle me fait honneur, a confié M. Pilote, joint par *La Presse* à Chicoutimi, où il demeure. Quant au prix de la critique, il m'est tout aussi cher. Depuis la sortie de mon film, j'ai remporté le prix de la critique (FIPRESCI) dans trois festivals. Et maintenant, je le remporte chez moi, au Québec.»

Stéphane Lafleur a obtenu le prix Super Écran du meilleur scénario pour un premier ou second long métrage de fiction pour *En terrains connus*.

# Totale Jorane !

DANIEL LEMAY  
CRITIQUE

Il faut parler d'un moment de grâce. Montréal en lumière a peut-être présenté samedi la plus grande première de son histoire: aucun des clichés de la critique ordinaire ne peut décrire la magnificence du concert livré par Jorane et l'orchestre I Musici.

Dans le creuset historique du Gesù, la violoncelliste et chanteuse et l'orchestre de chambre ont mis en commun

La rencontre entre la violoncelliste et l'orchestre I Musici fera date dans les annales musicales d'ici.

leurs impressionnants talents – une idée du producteur Didier Morissonneau –, dans la sobriété et au seul profit de la musique. En a résulté une rencontre qui fera date dans les annales musicales d'ici comme dans les cœurs des 425 chanceux entassés entre ces vieux murs de pierre de la rue de Bleury.

Sur des arrangements d'orchestre de Jean-Michel Malouf qui dirigeait I Musici, Jorane a chanté une dizaine

de pièces en s'accompagnant pour la plupart, debout au violoncelle. Après la première, sa *Rose velours*, l'auteure-compositrice-interprète avait l'oreille de tous, mais, loin de surfer, elle a continué à se livrer tout entière, acclamée devant par un public ravi, applaudie derrière par les Musici, heureux d'être là. Souriante communion.

Jorane a chanté d'une voix assurée, puissante, loin des hésitations de son dernier CD dont – à la déception de quelques fans, on peut supposer – elle n'a interprété que la pièce-titre: *Une sorcière comme les autres*, qui a envoyé tout le monde à l'entracte les bras ballants. Cette «chanson-fléuve» d'Anne Sylvestre – huit minutes en solo! – avait été précédée de *Comme avant*, d'*Allégeance*, poème de René Char que Jorane a brillamment mis en musique, et de l'une des belles de Boris Vian, *Le temps passe (Et il y met du temps)*.

Jorane semble parfois, comme dans *Battayum*, chanter dans une langue qu'elle seule connaît mais que – miracle de la musique! – tout le monde comprend. Et la foule de chanter «Pam Payoo! Pam Payoo!», grand chœur mixte du Gesù que la dame dirige de l'archet avant de s'envoler, accrochée à son instrument.

Le reste du Québec, maintenant, doit voir et entendre cette Jorane totale, céleste, magique.

## FLASH

### Céline Dion annule plusieurs concerts

Céline Dion a annulé plusieurs concerts prévus à Las Vegas à cause d'une infection virale. Des responsables du Caesars Palace ont indiqué que le médecin de la Québécoise lui avait recommandé de se reposer pendant une semaine pour se remettre de l'attaque du virus, qui a déclenché une inflammation de ses cordes vocales. Les concerts prévus pour les 25, 26, 28 et 29 février ont été annulés à la salle Colosseum du complexe hôtelier. Les détenteurs de billets ont le choix de les échanger ou de se les faire rembourser. Son prochain concert est prévu pour le 3 mars.

— Associated Press

PREMIER CIEL PRÉSENTE HARMONIUM AUTORISÉ PAR SERGE FIORI

Fier de la formidable autorisation consentie par Serge Fiori, Premier Ciel vous convie à une célébration d'une des œuvres les plus achevées de la musique québécoise!

www.partoutauquebec.com

Montréal • Québec • Drummondville • Trois-Rivières • Sherbrooke et plusieurs autres villes... partout au Québec!

THÉÂTRE OUTREMONT

Samedi 2 juin 2012 - 1248, avenue Bernard Ouest  
Billetterie : 514 495-9944  
Réseau Admission : 514 790-1245 • www.admission.com

LA PRESSE et métropole invitent 200 personnes à la première du film

MARIE GILLAIN VINCENT LINDON  
**TOUTES NOS ENVIES**  
UN FILM DE PHILIPPE LIORET

AMANDINE DEVIASME YANNICK RENIER PASCAL ARBILLIOT... ISABELLE RENAUD... LAURE DUTHILLEUL... PHILIPPE LIORET EMMANUEL COURCOU... AUTRES VIES QUE LA MIENNE... EMMANUEL CARRIÈRE métropole

**Le jeudi 15 mars à 19h30 au cinéma Quartier Latin**

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

**PROMOTION TOUTES NOS ENVIES**  
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 8 mars • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste  
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 27, 28 et 29 février • Valeur totale des prix: 2000\$ • Aucun achat requis  
• Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 16 MARS!**  
metropolefilms.com

# VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Les Parent	Aubeur chien noir / Mais qui paye?	Les Boys	RBO 3.0	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les Lionnes			
TVA	16h35 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska	Toute la vérité	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque			23h45 Le Match	
V	Duo / Judi Richards	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / Ce qui est fait est fait	Séduction	Un gars le soir	Dumont			Instant Gagnant	
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science / Privation sensorielle	Soins intensifs / A l'urgence	Chabotte et fille	Mad Men / La valise			La une qui tue!	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Mr. D	Little Mosque	Redemption Inc.	CBC News: The National				Stroumbouloupoulos / Steven Van zandt	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Voice / The Blind Auditions		Smash / The Cost of Art / Nick Jonas	CTV National News	CTV News				
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Love Is Blind	Fear Factor / Snake Bite	Hawaii Five-0 / Lekio / James Cann	News Final	E.T. Canada			
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelor	Castle / Once Upon a Crime	ABC 22 News	23h35 Nightline				
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Lekio / James Cann	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	House / Love Is Blind	Alcatraz / Clarence Montgomery	Fox 44 News	The Office	Met Your Mother			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Blind Auditions	Smash / The Cost of Art / Nick Jonas	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno				
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow Partie 3 de 3	In Performance at the White House	American Masters	BBC World News	Charlie Rose				
SHOW	NCIS / Red Cell		NCIS: Los Angeles Partie 1 de 2	<b>FEAR ISLAND (2009)</b> avec Haylie Duff, Kyle Schmid, Lucy Hale.			Rookie Blue / A Little Faith	NCIS / Enemies Foreign	NCIS: Los Angeles Partie 1 de 2					
ARTV	Contes d'Avonlea / L'amour d'une mère	Les belles histoires / Maison à vendre	Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV		La Liste		Le jour d'avant	Portraits / David Bailey				
CD	C'est incroyable! / Désastre au boulot	Guerre en chères	L'exterminateur	Bizarre ou quoi?	Western des mers	Toujours vivant!	Scènes de crime		Inséparables Partie 2 de 2					
Cinépop	16h35 * MALCOLM X (1992) - Les faits marquants de la vie de l'activiste noir Malcolm X.	Little, surnommé Malcolm X.	LA FILLE DE RYAN (1970) Sarah Miles.	La vie d'une jeune femme dans un village irlandais au début du vingtième siècle.					23h15: QUE NOUS RESTE-T-IL?	0h55				
EV	A faire en Italie / Naples Partie 1 de 2	Orient-express / Terminus, Londres	Le globe cooker / Cambodge		Buffe en cavale	Rallye autour du monde	Viva Espana		Le top 7 des Caraïbes					
HI	MI-5 / L'agent X	Cash Cowboys	Légendes de la route		Beneza reçoit	La danse des étoiles	Les années / Internet	Millionnaires\$ à tout prix	Séduction	101				
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 70 / Sports, sexe et cinéma		Ste-Catherine	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvvenue à Jersey Shore						
RDI	Le Téléjournal RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands reportages / Chiens de prison	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports				
S+	Un, Dos, Tres / Lever de rideaux	C.S.I.: Les experts / La chambre secrète	C.S.I.: Miami / Retour sur le passé	Heartland	Castle / Un heureux gagnant	Boardwalk Empire	Illuminée	Hung (v.f.)	<b>AU BORD DU GOUFFRE (2011)</b>	0h40				
SE	15h45 * DUO À T... 17h40 BLITZ (2011) avec Paddy Considine, Jason Statham.	1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	RELIEF	Carnets d'expédition	<b>PATRICE CHÉREAU, LE CORPS AU TRAVAIL (2009)</b>	Arrêt court	Ruby TFO	Bleus de Ramville					
TFO	Là est la question!	Indie à tout prix	1, 2, 3... Géant!	Partir Autrement / Chili - Edelweiss	Les énigmes du Sphinx	Apocalypse Partie 4 de 6	Braquo / Eddy	TV5 le journal	23h35 Reportage					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Enfants s'en mêlent / Sandra	La bosse des noces / Idées de grandeur	Décore ta vie	Le casse-tête des garderies					
VIE	Maison signée Manon	Décore ta vie	Idées de grandeur	Les Nerdz	Comment c'est fait	L'entrepôt 13 / C'est pas du jeu	Torchwood / Les témoins	Primitif / L'invasion des coléoptères	Constructeurs de l'extrême					
Z	Chuck / La boxe thaïe	La porte des étoiles		Hockey 360°	Homme plus fort	Boxe Gonzalez c. Dallas Jr.	L'antichambre (D)	Sports 30	8 chapitres	Ski télévision				
RDS	Sports 30 / Le 5 à 7			Premier League Review Show	The Big Time / Auto Racing	ATP Highlight Show	Sportsnet Connected	Hockeycentral	UEFA Magazine					
SN	* NHL on TSN Trade-Centre (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	Top 10	NHL Pre-game	LNH Hockey / Blues de St. Louis c. Flames de Calgary (D)								
Disney	Agent spécial Oso	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Harry & dinos	La bande à Picsou	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne est	Passe ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Smallville / Supergirl	Teen Wolf / Transformation incontrôlée	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Championnes à tout prix	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club			

# VIVRE



PHOTO DE PHOTOS.COM

## Comment aider son médecin

Un Québécois sur quatre n'a pas de médecin de famille. Obtenir une consultation médicale ressemble parfois à un sport extrême. Même quand on a accès à un médecin de famille, profite-t-on assez de la rencontre tant attendue? Non, estiment le D<sup>r</sup> Serge Goulet et le psychologue Bruno Fortin, auteurs de *Comment améliorer mon médecin? Le patient efficace*, en librairie depuis vendredi.

### QUELQUES TRUCS

#### AVANT

Clarifier le but de la visite. Noter sur papier les inquiétudes et les questions (ne pas oublier le papier!). Être à l'écoute de sa douleur, des symptômes. Demander à quelqu'un de nous accompagner.

#### PENDANT

Poser les questions les plus importantes dès le départ. Être honnête et fournir le plus d'informations sur notre état. Ne pas hésiter à poser des questions, à prendre des notes. Demander de l'information sur les interventions et traitements proposés. Ne pas hésiter à demander de répéter, d'utiliser des termes plus simples. Aviser le médecin de formulaires à remplir dès le départ. Ne pas tenter de socialiser avec le médecin.

#### APRÈS

Résumer l'essentiel de la visite sur papier. Garder un journal des consultations. Suivre les recommandations du médecin. En cas de maladie chronique, nuancer ses pensées, rester motivé. Adopter des habitudes de vie saines (en tout temps).



SOPHIE ALLARD

Une consultation médicale, c'est sérieux, disent les deux collègues de l'unité de médecine familiale de l'hôpital Charles-Lemoyne. Le patient devrait être préparé, et ce, bien avant de franchir la porte du cabinet. Souvent, ce n'est pas le cas. «Les patients oublient d'amener l'information pertinente, comme les résultats de glycémie, la liste des médicaments qu'ils consomment, leurs antécédents familiaux. Ça crée une perte de temps qui n'est pas à leur avantage. La rencontre devient inefficace», note Bruno Fortin. Pourquoi est-on si consciencieux quand on consulte un médecin pour ses enfants et pas pour nous? se demande-t-il.

Le patient devrait avoir couché sur papier une liste de questions et d'inquiétudes qu'il souhaite partager avec son médecin. Il devrait aussi avoir noté les informations pertinentes quant aux symptômes qui l'inquiètent:

«Où sont-ils logés? Sont-ils fréquents? À quel moment ont-ils commencé? Quand surviennent-ils? Sont-ils accompagnés d'autres signes?»

«La principale erreur du patient est de penser que le médecin connaît tout, devine tout. Il ne donne pas assez d'informations», souligne le D<sup>r</sup> Serge Goulet. Pire, des patients mentent à leur médecin. «Les patients ne suivent pas le traitement comme prescrit dans une proportion de 20% à 40% pour les maladies aiguës, de 30% à 60% pour les maladies chroniques et de 50% à 80% quand il s'agit de prévention», écrivent les auteurs. Le médecin en est bien conscient, alors rien ne sert de lui cacher la vérité!

«Raconter l'histoire dont on est le héros, c'est amusant à la taverne, mais ce n'est pas indiqué chez le médecin, indique Bruno Fortin. Si on a eu une aventure extraconjugale qui fait qu'on est à risque d'avoir une infection transmise sexuellement, il est important de le faire savoir au médecin pour être traité s'il y a lieu. Ça peut être une occasion de réfléchir à la façon dont on en parlera à sa conjointe. Le médecin n'est pas là pour juger.»

Le D<sup>r</sup> Serge Goulet croit que la relation de confiance entre

médecin et patient s'est beaucoup améliorée depuis le début de sa pratique, il y a 30 ans. «Il reste encore du travail à faire, de part et d'autre. Mais nos jeunes médecins apprennent beaucoup à explorer les attentes des patients et leur vécu, tandis que les patients sont plus ouverts et osent davantage parler de sujets délicats. Ils sont plus à l'aise, surtout si on leur donne la chance de s'exprimer.»

**«La principale erreur du patient est de penser que le médecin connaît tout, devine tout.»**

— Le D<sup>r</sup> Serge Goulet

Mais 15 minutes, c'est vite passé. «Dans un contexte de travail rapide et urgent, c'est un art d'aller chercher en quelques secondes les bonnes informations. Il faut bien cibler et écouter, étudier le langage verbal et non verbal du patient, comme un visage blême, les traits tirés», dit le D<sup>r</sup> Serge Goulet.

Pour ne pas perdre une seconde de ce bref entretien, on ne devrait pas tenter de former

son médecin avec le dernier article du *Reader's Digest*, selon les auteurs, ni tenter d'en faire un ostéopathe ou un homéopathe. «Le médecin vous dira d'être prudent, surtout avec les produits naturels. Mais ce n'est pas son job», souligne M. Fortin.

Les patients sont très informés aujourd'hui et, si cela s'avère parfois embêtant pour le médecin, le D<sup>r</sup> Goulet y voit surtout un avantage. «Les patients sont proactifs. Quand ils me demandent de vérifier une information entendue dans les médias, c'est parce qu'ils doutent et qu'ils ont confiance en moi. C'est un devoir pour moi de leur donner l'information juste. En même temps, j'apprends sans cesse, mes patients me rendent meilleur. C'est ce qui me garde allumé, passionné.»

«Quand on a un bon médecin de famille, c'est pour la vie, dit Bruno Fortin. C'est donc une longue suite de 15 minutes qu'il faut optimiser. Ça vaut la peine de collaborer en tant que patient pour le garder longtemps.»

**Comment améliorer mon médecin? Le patient efficace**  
Bruno Fortin et Serge Goulet  
Éd. Fides, 248 p., 19,95 \$

### SANTÉ

#### LA GRIPPE AVIAIRE PLUS COURANTE, MAIS MOINS MORTELLE?

La grippe aviaire, connue comme une maladie rare qui tue plus de la moitié des personnes touchées, pourrait être plus courante, mais moins mortelle qu'on le pensait, montre une étude américaine publiée dans la revue *Science*. Cette étude pourrait atténuer les craintes qu'une éventuelle pandémie de grippe aviaire tue des millions de personnes – ces peurs ont récemment été relancées avec la création, dans un laboratoire néerlandais, d'un virus mutant de la grippe aviaire potentiellement ravageur. Des chercheurs de l'école de médecine Mount Sinai, à New York, ont analysé 20 études internationales qui reposaient sur des tests sanguins faits sur près de 13 000 participants dans le

monde. Ils se sont rendu compte que de 1 à 2% des participants montraient des signes d'une infection passée de la grippe aviaire, ce qui signifierait que des millions de personnes auraient été infectées dans le monde sans savoir qu'elles avaient eu la grippe aviaire. Les chiffres officiels de l'Organisation mondiale de la santé font état de 573 cas dans 15 pays depuis 2003. Selon ces chiffres, 58,6% des gens touchés en sont morts. Les chercheurs estiment que l'OMS aurait pu mal appréhender la réalité de la grippe aviaire en ne s'intéressant qu'aux infections qui ont donné lieu à des hospitalisations et à des symptômes graves, et recommandent une nouvelle approche pour calculer le nombre réel des cas de grippe aviaire. «Nous croyons qu'une enquête plus approfondie, menée à une échelle plus large et respectant une approche standardisée, permettrait de mieux estimer le nombre total des infections H5N1 qui ont touché des humains», écrivent les auteurs de cette recherche.

— Agence France-Press

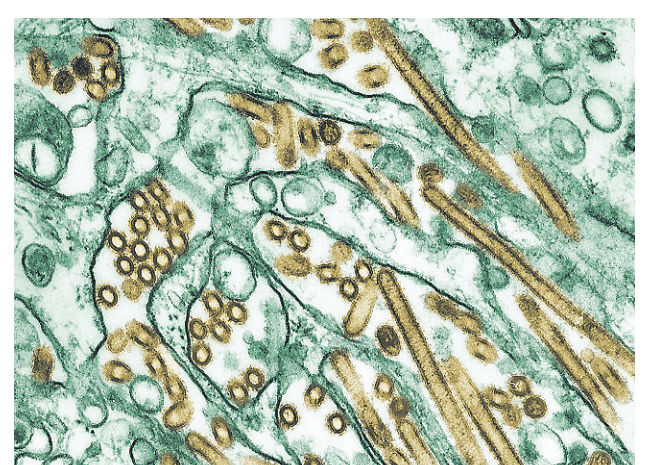


PHOTO LA PRESSE CANADIENNE